



EquuRES, le label environnemental et bien-être pour les chevaux

EquuRES est un label développé pour mettre en avant les structures équines respectueuses de l'environnement, de la biodiversité et du bien-être du cheval, au niveau national. Charlotte Fustec chargée de projets au sein d'EquuRES, nous explique.

Depuis 2014, EquuRES s'est fait connaître en Normandie, notamment avec les aides de la région et leur développement, ce qui a permis, à partir de 2016, au label d'étendre ses frontières à un niveau national. Charlotte Fustec raconte : « Nous



sommes un label national. EquuRES s'adresse à toutes les exploitations à partir du moment où cela concerne les chevaux, comme les élevages, les écuries de

propriétaires, les hippodromes, les entraîneurs, les préentraîneurs au trot et au galop ou encore les cliniques vétérinaires pour chevaux. Le label est basé sur un peu plus 130 critères, répartis sur une dizaine de thématiques comme le bien-être animal, la garantie de la bonne santé mais aussi l'alimentation, la litière, la préservation de la biodiversité ou encore la consommation d'eau et d'énergie. Il prend en compte tout ce qui entre et qui sort d'une exploitation équine. C'est vraiment très large par rapport à ce que l'on connaît dans les autres filières. EquuRES est né d'un constat d'un renforcement sociétal et réglementaire sur les sujets de la protection de l'environnement et du bien-être animal. En ce moment, la filière équine commence à être attaquée par rapport au bien-être des chevaux. Nous proposons un outil qui

permet d'accompagner, de progresser et de mettre en avant les bonnes pratiques à adopter pour des chevaux.

Salomé Lellouche

LL@jourdegaloop.com



Favoriser les contacts sociaux, l'un des critères d'évaluation pour l'attribution du label

« Les écuries de courses sont vraiment à la pointe sur les suivis vétérinaires, suivis des soins, plus globalement, le côté santé. Pour ça, elles sont largement au-dessus des autres secteurs. Mais sur l'aspect "bien-être" en lui-même, c'est en dessous. Pour les sorties en liberté et contacts sociaux, à l'entraînement, c'est compliqué. Les chevaux sont souvent maintenus en boxe la plupart du temps. Comme ce sont des chevaux d'une très grande valeur, l'entourage du cheval fait attention mais c'est souvent au détriment du reste. Heureusement, les nouveaux entraîneurs sortent leurs chevaux de plus en plus, en dehors du travail le matin à l'entraînement. Je pense que cela passe aussi par le changement des mentalités.

Un label qui se développe petit à petit dans les écuries de courses. Récemment, le haras du Lieu Marmion et le haras de la Tuilerie ont été labellisés EquuRES. Une dizaine de structures de chevaux de course fonctionnent déjà avec le label. Pour les établissements dédiés aux chevaux de sport ou de loisir, EquuRES est un véritable gage de qualité. Charlotte Fustec nous dit : « Les courses sont moins représentées que les autres structures, qui mettent le label plus facilement en avant dans le but de se différencier de la concurrence pour attirer des nouveaux clients ou fidéliser ceux qu'ils ont déjà. Dans les courses, c'est tout nouveau. Je viens d'en avoir deux très récemment, c'est une bonne nouvelle, les choses sont en train d'évoluer. Alors que la question du bien-être animal fait pression dans le monde des courses, Charlotte Fustec précise :

Comment obtenir le label EquuRes ? Sur son site internet, EquuRES propose à tous ceux qui veulent disposer du label de faire un autodiagnostic en ligne. Ce diagnostic est également disponible pour les structures qui souhaitent simplement faire un état des lieux de leurs pratiques pour améliorer certains points, sans forcément aller jusqu'à la candidature. Charlotte Fustec explique : « Toutes nos thématiques peuvent être remplies en ligne et permettent de savoir à quel niveau on se situe pour chacune d'elles. Nous avons trois niveaux pour tous les critères puis un niveau global, 1, 2 et 3. Si le dossier est éligible, un évaluateur est mandaté pendant une demi-journée sur place. Il vérifie ce qui a été rempli dans le diagnostic en demandant des pièces justificatives comme des factures, qui permettent de valider certains critères. Ensuite, le rapport d'évaluation est validé et la structure peut être labélisée. »